
Mehdi Charef, *À bras-le-cœur*

Veronica Amadessi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8750>

DOI : [10.4000/studifrancesi.8750](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8750)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 709

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Veronica Amadessi, « Mehdi Charef, *À bras-le-cœur* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8750> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8750>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Mehdi Charef, *À bras-le-cœur*

Veronica Amadessi

RÉFÉRENCE

MEHDI CHAREF, *À bras-le-cœur*, Paris, Mercure de France, 2006, pp. 246.

- 1 L'auteur du roman *Le thé au harem d'Archy Ahmed* (Folio, 1983) raconte dans son dernier roman les tribulations d'un petit garçon algérien. Récit autobiographique, l'histoire se déroule d'abord dans le reg algérien, où l'enfant vit avec sa famille. Les souvenirs liés à l'école, au quartier, à la maison, au hammam s'entremêlent, en dessinant un portrait fidèle de la vie difficile de la famille au seuil de l'indépendance. L'absence du père, parti travailler en France, entraîne une série de difficultés pour sa femme et ses enfants, harcelés par les propriétaires immobiliers, méprisés par les enfants des colons, terrorisés par la guerre. Le moment de l'Indépendance marque une césure dans le récit: une nouvelle époque semble commencer pour le jeune homme, qui fait le récit de ses premières expériences sexuelles, de son travail, de l'air nouveau qu'on respire dans le pays. Mais hélas, rien ne semble vraiment changer pour la famille Charef jusqu'au jour où le père décide de faire venir sa femme et ses enfants en France. Le départ rime avec douleur, le jeune homme souffre de devoir quitter sa terre, ses amis, ses clients. L'arrivée à Nanterre n'est pas plus joyeuse, car la famille s'installe dans un bidonville poussiéreux et boueux. Finalement, dans un nouveau pays, dans une nouvelle école, rien ne semble vraiment se dérouler différemment qu'en Algérie, la vie continue avec des scènes émouvantes et cruelles à la fois, comme si, partout, il fallait se battre pour exister.
- 2 L'auteur nous fait donc voyager dans l'extraordinaire pays de l'enfance, époque qu'il s'agit bien de prendre «à bras le cœur», allusion sans doute à l'expression «à bras le corps». Ce roman, avec des mots simples et une grande sensibilité, nous offre des personnages truculents, fragiles, passionnés, s'imposant dans l'esprit du lecteur. À travers le regard plein d'humanité et de générosité d'un gamin vif et débrouillard, Mehdi Charef trace un portrait émouvant d'une enfance algérienne.